

de toutes parts ; nous avions pour refuge une péninsule de quelques arpents, au milieu de laquelle était un magasin de poudre non à l'épreuve du feu, et le vent furieux qu'il faisait alors, nous empêchait de nous sauver sur le lac en canot ou en chaloupe.

Nous extrayons d'une correspondance que le député de Chicoutimi, M. Tremblay, a adressée au *Canadien* les quelques détails qui suivent :

.....L'incendie a couvert de ruines et de cendres une superficie d'au moins 1,500 milles. Depuis deux heures de l'après-midi, jeudi le 19, jusqu'à 9 heures du soir, tout ce vaste territoire était converti pour ainsi dire, en océan de feu. Certains faits que viennent de me raconter le Révd. M. Constantin, curé de St. Jérôme du lac St. Jean, et quelques passagers qui vont chercher des secours dans les paroisses, le long du fleuve, donneront une idée de la scène d'horreur de cet embrasement général.

J. B. Parent, ci-devant de Beauport, et frère de M. Etienne Parent, assistant secrétaire d'Etat, et établi depuis quelques années à la Pointe Bleue, a sauvé les onze membres qui composent sa famille sur un arbre flottant, au bord du lac. Pendant quatre heures de temps, il n'a cessé d'arroser sa famille, lui-même étant obligé de se plonger fréquemment dans l'eau pour s'exempter de se brûler...

Job Bilodeau, de la Pointe aux Trembles, dans le canton de Métabetchouan, cerné par le feu, s'est roulé pendant quelque temps dans le fumier humide de l'enclos de ses pourceaux. Mais le fumier s'étant desséché, il a été obligé de s'enfuir de là au milieu des flammes, pour aller se précipiter, à quelque distance, dans un puits où il s'est tenu plongé pendant plusieurs heures. Les planches qui couvraient ce puits ont brûlé au dessus de sa tête..... Sa belle-sœur, personne infirme, incapable de marcher, s'est trainée au milieu du bois, à une distance de 40 arpents, au pied d'un rocher dont le sommet était cou-